

Suisse et innovation

INSEAD. Les anciens de la business school basée à Paris-Fontainebleau, Singapour et Abu Dhabi se sont retrouvés récemment à Genève.

L'Alumni Association Switzerland's Geneva Chapter de l'INSEAD s'est réunie en fin de semaine dernière à Genève sur le thème de l'innovation. Lors d'une soirée organisée par Ludovic Choppin sur le thème «Talent et innovation, deux moteurs majeurs de la croissance économique», le professeur Bruno Lanvin, domicilié à Ferney-Voltaire et directeur des indices globaux de l'INSEAD, a présenté les célèbres enquêtes et classements mondiaux portant sur l'innovation dans le monde. En particulier le Global Innovation Index Report, réalisé par l'INSEAD avec l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle à Genève (OMPI) et Cornell University. La Suisse figure dans le peloton de tête, à la première place s'agissant de la force d'attraction sur les talents. Comment expliquer cette performance, où le fait que l'on ne trouve que de petits Etats dans le Top 10, sauf les Etats-Unis et le Royaume-Uni? Pour en débattre, une table ronde modérée par François Schaller (L'Agefi) a réuni (en plus de Bruno Lanvin) Xavier Comtesse, directeur du think tank Avenir Suisse à Genève, Fathi Derder, conseiller national et président du Réseau (lobby pour les conditions cadres de l'innovation en Suisse) et Joël Claret directeur de McKinsey à Genève, spécialiste des secteurs chimie, pharma et biotechnologies. En plus des éléments habituellement mentionnés, l'importance des grands groupes industriels (parallèlement aux petites entreprises et start-up) a été relevée. Ou encore la force d'attraction des niveaux salariaux sur les talents importés. ■

Recrutement en baisse

CHÔMAGE. Le taux s'établit à 3,2% après 2,9% en 2012. Mais les projections pour les deux prochains exercices sont positives.

Le taux de chômage en Suisse a enregistré une légère progression au mois de décembre et sur l'ensemble de l'année, a annoncé vendredi le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco). La frilosité des entreprises à embaucher a notamment pesé, ont estimé les économistes.

En décembre, le taux de chômage s'est établi à 3,5% contre 3,2% le mois précédent, a précisé le Seco dans un communiqué. Sur l'ensemble de l'année, la situation de l'emploi s'est également quelque peu dégradée, le taux de chômage montant à 3,2%, après 2,9% en 2012.

Les chiffres de décembre s'inscrivent dans le haut de la fourchette des prévisions des analystes interrogés par AWP. Ces derniers tablaient sur un taux entre 3,4% et 3,5% pendant le mois sous revue. Il s'agit également d'un plus haut depuis mai 2010. Le chiffre annuel est quant à lui conforme aux prévisions du Seco, qui avait tablé dans ses tendances conjoncturelles de l'hiver 2013/2014 sur un taux de 3,2%.

A titre de comparaison, le taux de chômage dans la zone euro a atteint 12,1% en novembre.

En décembre, 149'437 personnes étaient inscrites au chômage auprès des offices régionaux de placement (ORP), soit 10'364 de plus que le mois précédent. Le chômage des jeunes (de 15 à 24 ans) a augmenté pendant le mois sous revue de 654 personnes (+3,4%), passant à 19'981.

Sur l'ensemble de l'année, le chômage a reflué au premier semestre avant d'augmenter sur la deuxième partie de l'année, no-

tamment en novembre et en décembre.

Avec un taux moyen annuel de 3,4% en 2013, le chômage des jeunes est légèrement plus élevé que durant les deux années précédentes où il s'élevait respectivement à 3,2%. La part des chômeurs de longue durée, qui atteint environ 15% ou en moyenne annuelle à peu près 21'000 personnes sur l'ensemble des chômeurs, est également stable.

Les cantons romands, à l'exception de celui de Fribourg (2,7%), ont tous affiché un taux de chômage supérieur à la moyenne nationale. Lanterne rouge, le canton de Genève a affiché en moyenne annuelle un taux de 5,5%, suivi de Neuchâtel (5,2%), de Vaud (5,0%), du Valais (4,0%) et du Jura (3,8%). Dans le reste de la Suisse, le taux de chômage le plus bas a été enregistré dans le canton d'Obwald (0,9%), suivi de Nidwald (1,0%) et d'Uri (1,3%).

«Malgré un redressement de la croissance économique, le nombre de chômeurs en Suisse a continué à augmenter en 2013», a souligné le Seco.

«Le chiffre de décembre est clairement lié aux effets saisonniers, notamment dans le secteur de la construction», a indiqué à AWP Délia Nilles, directrice adjointe de l'institut Créa à l'Université de Lausanne.

D'une manière générale, «le marché du travail fonctionne bien, mais il n'y a pas vraiment d'effet sur les chiffres du chômage. Les entreprises attendent toujours un certain moment avant de recruter plus massivement. Elles sont toujours en position d'attente et demeurent frileuses», a-t-elle ajouté.

La spécialiste a également pointé du doigt le taux de croissance de l'emploi, qui est actuellement insuffisant pour résorber les nouveaux arrivants, notamment les étudiants ayant terminé leur cursus.

Ce constat rejoint celui de la dernière étude Manpower sur les perspectives de l'emploi. Pour les trois premiers mois de 2014, 86% des 750 employeurs interrogés n'envisagent aucun changement des effectifs et seuls 6% prévoient une hausse. Le même pourcentage prévoit une baisse et 2% sont indécis.

Pour 2014, Mme Nilles ne table pas sur une évolution importante. «Les entreprises vont encore rester très prudentes», avant de recruter massivement, a-t-elle averti. Le Créa table ainsi sur un taux de chômage de 3,3% cette année et en 2015.

Le Seco s'attend quant à lui à un léger reflux à 3,1% en 2014 et 2,8% en 2015, selon ses dernières estimations. ■

Excédent de recettes pour l'assurance-chômage en 2013

Le fonds de compensation de l'assurance-chômage en Suisse bouclera 2013 sur un solde positif selon les estimations actuelles, a indiqué vendredi le Secrétariat à l'économie (SECO). L'excédent de recettes devrait être de l'ordre de 600 millions de francs, contre 1,16 milliard pour 2012.

Selon les données disponibles, les recettes de cotisations s'élèvent à 6,45 milliards de francs, contre

6,35 milliards en 2012. Les recettes totales sont chiffrées à 7,05 milliards de francs, après 6,94 milliards en 2012, pour des dépenses totales de 6,45 milliards de francs (5,78 milliards en 2012).

Les prêts cumulés accordés par la Trésorerie de la Confédération s'élèvent pour leur part à 4,2 milliards de francs. Ils avaient atteint 5 milliards en 2012, précise encore le SECO. – (ats)

AGEFI

13/01/2014